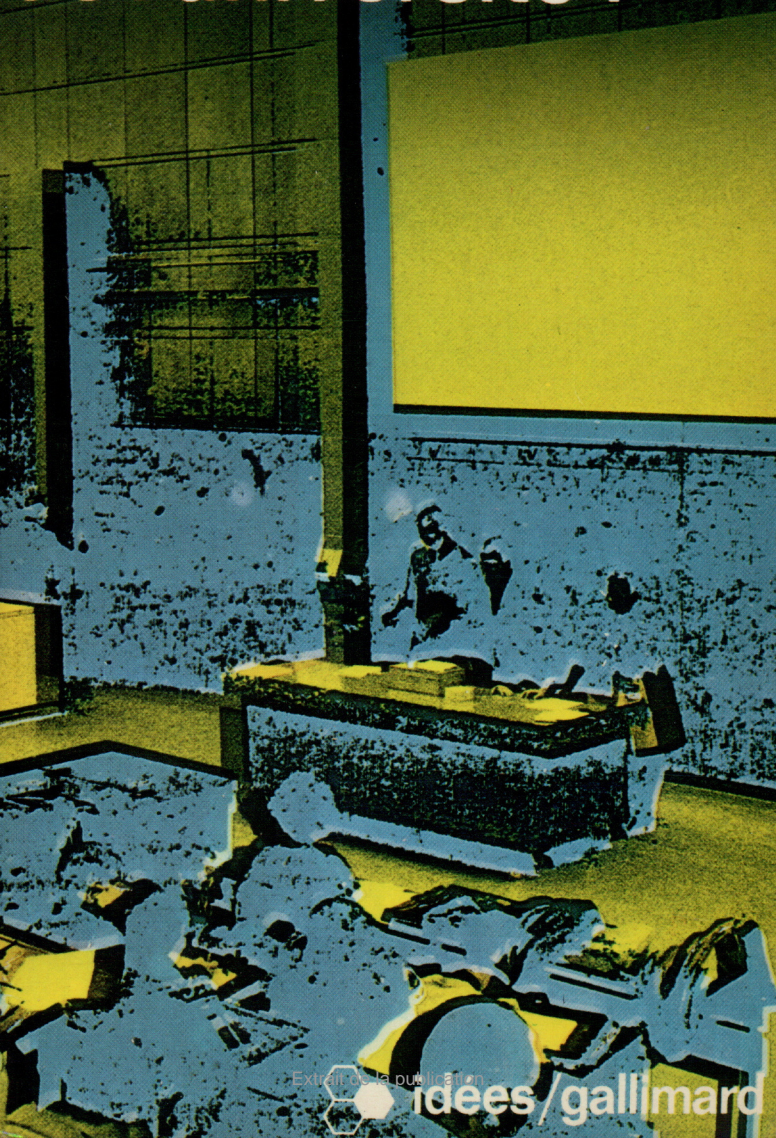


# jean fourastié faillite de l'université ?



Extrait de la publication



idees/gallimard

**COLLECTION IDÉES**



*Jean Fourastié*

# Faillite de l'Université?

*nrf*

**Gallimard**

Extrait de la publication

**Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation  
réservés pour tous les pays, y compris l'U. R. S. S.**

**© Éditions Gallimard, 1972.**

Extrait de la publication

*La situation d'étudiant est une situation transitoire. Peut-être verra-t-on, dans un avenir plus ou moins éloigné, de nombreux hommes assigner à leur vie entière le seul objectif d' « apprendre » ; mais aujourd'hui encore, et longtemps sans doute pour la grosse masse des hommes, la situation d'étudiant n'est et ne sera que provisoire, liée à une adolescence plus ou moins prolongée. Une double obligation pousse l'homme à sortir de la condition étudiante : le besoin individuel de devenir actif, de participer, comme agent à l'œuvre des adultes, de donner au lieu de recevoir ; à éprouver par le faire le savoir-faire ; le besoin collectif de produire ce que la nation consomme. Si l'on réfléchit que la fonction de mère de famille et de maîtresse de maison est une fonction sociale aussi importante que celle de balayeur ou de dactylographe, et beaucoup plus difficile, on devra admettre que sur 100 étudiants d'aujourd'hui, 98 devront avoir, pendant au*

*moins quarante années de leur existence, un métier, un emploi qui doit à la fois donner un cadre à leur vie, un exercice à leurs facultés et des produits, une alimentation, des services, aux consommateurs.*

*Dans quelle mesure l'Université actuelle prépare-t-elle les étudiants à ces emplois ? De quelle manière leur permet-elle le choix des professions et une honorable adaptation entre leur tempérament, leurs aptitudes et leur savoir et la nature de ces professions ? De quelle manière enfin les ouvre-t-elle aux évolutions et mutations qui ne manqueront pas de produire, d'ici la fin de leur carrière, dans l'économie si étonnamment progressive de toutes nos nations ? Telles sont les questions majeures qui ont retenu l'attention de MM. Coombs, Poignant et Beeby <sup>1</sup>, qu'ils m'ont demandé d'examiner librement, et qui sont ainsi à la fois l'origine du présent travail et sa préoccupation essentielle.*

\*

*Ces questions ne se posent pas in abstracto, mais dans un contexte économique, social, politique et culturel contraignant et, peut-on dire, dramatique. Toutes les nations*

1. Membres dirigeants de l'Institut international de l'Unesco pour la planification de l'enseignement.

du monde sont aujourd'hui engagées dans un processus d'évolution accélérée, qui les fait changer en dix ans plus qu'elles ne l'ont fait dans les cinquante, les cent et parfois les mille précédents. Quoique les lignes générales de cette mutation mondiale soient les mêmes pour toute la planète, les différentes nations du globe y affirment des modalités particulières et originales, résultant non seulement de la date à laquelle elles sont entrées dans le processus, mais plus encore de la situation culturelle de leur peuple à cette même date.

Au sein de ces modalités diverses, une crise universitaire analogue s'est manifestée dans toutes les nations. Dans aucun pays du monde, l'institution universitaire n'est jugée aujourd'hui satisfaisante ni stable. Dans les nations les plus économiquement développées, la crise est la plus ouverte et la plus apparente. Les révoltes des étudiants parisiens en mai 1968 n'en ont été que la manifestation la plus spectaculaire ; mais dans un grand nombre de pays la conscience est vive de l'inadaptation de l'institution universitaire à l'humanité d'aujourd'hui. Ce qui est frappant, c'est que ces révoltes et ces crises ne frappent pas seulement les pays comme la France et l'Italie où le régime universitaire était monolithique et univoque, mais encore des pays comme les États-Unis et l'Allemagne où une grande





littérature



philosophie



sciences



sciences humaines



idées actuelles

## jean fourastié : faillite de l'université ?

Depuis trente ans et plus, crises, réformes et « orientations » se succèdent et se contrecarrent. Aujourd'hui les bases mêmes sont en question : l'enseignement du français, celui des mathématiques, l'esprit scientifique expérimental. Dès l'école maternelle, maîtres et élèves sont saisis par le vertige des novations décosues...

Jean Fourastié a suivi ces questions depuis près de trente ans, notamment en tant que président de la Commission de la main-d'œuvre du Plan, et en tant qu'expert de l'Institut de l'Unesco pour la Planification de l'enseignement. Il est présentement membre élu du Conseil national de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Le diagnostic est sévère selon l'auteur, la perception du réel, l'ardeur de vivre, la durée de l'humanité sont en question.

Extrait de la publication